

Huth mort depuis. Son but était l'exploration des antiquités du culte bouddhique au Turkestan chinois, qui avaient éveillé l'attention du monde savant à la suite des découvertes faites par l'expédition russe dirigée en 1889 par M. D. Klementz sous les auspices de l'Académie impériale des Sciences ; l'exploration des ruines de la ville d'Idiqutšahri, près de Karakhodja, à environ 30 kilomètres à l'est de Tourfan, a livré d'importants documents estranghelo, turk, sanscrit, brahmi, chinois, qui ont été étudiés par MM. F. W. K. Müller, Karl Foy, R. Pischel, H. Stöner, O. Franke. A son retour, M. Grünwedel rédigeait, pour le Comité russe pour l'exploration de l'Asie centrale, des *Remarques pratiques sur les travaux archéologiques dans le Turkestan chinois*.

J'ai eu l'occasion d'entretenir la Section de Géographie du Comité des travaux historiques de la seconde mission de M. Grünwedel. Un des membres de cette mission, le docteur von Le Coq, qui est un assistant du Musée d'Ethnographie de Berlin, quitta cette ville en septembre 1904, et se rendit à Ouroumtchi, capitale du Turkestan chinois, et de là, à Tourfan, distant de cinq jours de marche ; après trois mois de fouilles stériles, il découvrit une grande quantité de peintures murales sur plâtre bouddhistes, et de manuscrits sur papier, sur cuir ou sur bois, en nagari, brahmi, chinois, tibétain, si-hia, syriaque, manichéen, ouïgour, kok-turk et dans une langue inconnue ; à la fin de 1905, M. Grünwedel rejoignit le docteur von Le Coq à Kachgar et ils entreprirent ensemble des fouilles à Koutcha et à Kourla ; ils y firent une ample moisson de manuscrits nagaris et brahmis, de tablettes avec des inscriptions brahmi et kharoshthi et de peintures à l'huile. Tout récem-